

De la vie de l'auteur on sait si peu de choses qu'il est qualifié de noir on
pourrait se demander sans exagération notable si cette épithète ne suffirait
point à la couleur de sa pigmentation épidermique.
(par la suite)

~~Comme bien l'on pense, dit tout au plus fut un dramaturge noir, ce n'est
pas en soi à cause de la teinte de sa pigmentation. (Cependant - et
la question de savoir une étude attentive - il n'est pas absolument
prouvé qu'il n'ait pas été nègre. Certes, une telle particularité
n'eût pas manqué d'attirer l'attention des historiens de la
littérature anglaise, ^{à plus forte raison} celle des chroniqueurs de son King
Alors ~~il paraît vraisemblable que le nombre de n. g.~~
~~et ce n'est pas en fait de demander combien de nègres sejournerent~~
à Londres au début du XVIII^e siècle; ^{je n'ai été que} c'est une question peu étudiée
en France (et sur laquelle quelques érudits, très rares sans doute,
possèdent une documentation précise - et valable (j'entends
qu'il ne s'agit pas de deuxième ou de troisième main); encore faut-il
les connaître ces érudits, et les dépister derrière les buissons de fiente
à l'ombre desquels ils se terrant, c'est une tâche à ce point
sérieuse que nous n'avons point tenté de l'entreprendre.~~



ma nous n'avons pu nous en occuper, ... Que...
quit en soit, le problème n'est pas résolu, ni dans un sens ni
dans l'autre. Les témoins n'étant pas exclus. L'illustré Thomas Browne
soutenait qu'il n'était pas en dehors des conjectures humaines
ce chant que chantaient les sirènes et qu'Ulysse ne voulut
pas entendre; on doit de même penser que la ^{race} ~~contenance~~ de la peau
de C.T. se situe hors de prime abord en dehors du domaine de
la spéculation rétrospective. La chose étant d'autant plus sujette
à discussion que jusqu'à ces dernières années (et il y a exactement
quarante ans - comme le temps passe!) on ignore tout de
la vie de cet auteur.

À cette époque, mais je
m'excuse de répéter ^{ici dans ce livre} des trucs que j'ai lus
dans le dictionnaire il n'y a pas bien long-
temps, à cette époque, dis-je, un éminent

écrivait (voilà la deuxième fois que nous rencontrons les crédits sur
notre chemin, ce qui se produit de toute évidence lorsque l'on af-
fronte les récits de l'histoire et les écrits de la linguistique philologie)
— écrivait dont j'ai oublié le nom, découvert dans de rares
documents, les traces ~~de~~ ^{laïques} ~~par~~ T. dans la vie de la nation
anglaise: Ce sont les suivants:

- 1° le 23.12.1613, C.T. toucha 48 shillings pour avoir porté
le courrier royal à Bruxelles
- 2° C.T. était marié
- 3° C.T. fit partie ~~de~~ l'expédition anglaise contre Cadix en
1629, laquelle expédition échoua; au retour il fut de barbe,
malade, à Flinton en Irlande; il y mourut le 26.2.1626

C'est donc très peu de chose ce que l'on sait de l'œuvre de Cour-
neur; ~~ce~~ Manuel Schwob imagina beaucoup mieux. Natu-
rellement, du point de vue scientifique même le plus bien-
vole, le plus indulgent, le plus conciliant, le plus latitudinaire,
cette vie imaginaire reste nulle et non avenue. Non moins
naturellement, personne n'est obligé d'adopter le dit point de
vue et l'histoire se promène en rond dans un sphère, le cerveau
mort et la langue pendante, et que tout à coup l'on pense à
C.T., rien n'empêche de s'imaginer couronné de la tiare
insultant dieux et rois, entouré d'incendies, blasphé-
mant, meurtres.

Pour revenir au noir, c'est un genre

qui ne plaît pas beaucoup en France. Car
le noir, c'est un genre — et qui consiste
essentiellement en incestes, meurtres, suppli-
ces, trahisons, viols, ~~et~~ ^{fantômes et cimetières} ~~et~~ bien, on ne le
croirait pas, il y a des gens qui font les dé-
goutés; un inceste? bah! un viol? bah!



une dizaine d'assassinats? qu'est-ce 3.
 que c'est que ça? C'est lassant, à la fin,
 disent ces gens. ~~On connaît ça~~. C'est en-
 moyennant, disent-ils. C'est connu. C'est banal.
 on a déjà vu ça, on l'a déjà vu, hélas. C'est usé, c'est
 dit-on pas! Mais ce dont on ne
 se lasse jamais, n'est-ce pas, c'est de la
 petite fleur bleue et du triomphe de la
 vertu courante incarnée dans la personne
 d'un uniformisé et du baiser sur la bouche
 d'un individu en général final annonciateur
 d'une nombreuse progéniture. Ça alors
 on ne s'en lasse, on s'en gargarise indé-
 finiment des bonnes choses. Racontez-les
 mille fois, ^{toutes ces} ~~diverses~~ histoires d'industriel
 qui épouse sa dactylo et de parents qui se



sacrifier pour leurs chers, chers enfants, de
 ces bons parents qui se saignent aux quatre
 membres que leur petit gars ^{il est un pli d'ironie} fasse son beauf
~~le préfère son au service militaire.~~ ^{bon travail, bon bien dans le bon de la première copulation} Terribles
 histoires — dont on ne se lasse jamais.
 Tandis que les meurtres et les incestes, ~~est~~
^{forçak, c'est ridicule.} ~~un bésalé~~ N'en parlez pas aux honnêtes
 gens. Ils vous riront au nez. ^{qui s'en fait rire!} Ils connais-
 sent sur le bout du nez, du doigt voudrai-
 je dire. ^{si ce lui est, déclarent} Allez donc parler de guillotine
 à un juge, d'assassinat à un officier,
 de viol à un curé, de supplice à un flic.
 — Mais ça ne les intéresse pas, voyons!

Du temps de Cyril Tourneur, ~~l'atthée de la comédie~~ il n'y avait pas de puillatins ^{inventés comme chacun sait en} - mais ~~il y avait~~ ^{il y avait} des échafauds. Dans la Tragédie de l'Atthée, il y en a un, d'échafaud, et lui se dresse - ^(car on dit toujours) car les échafauds lui ils se dressent, comme des bêtes féroces - pour le supplice de ^(loyalement) Belforest, un honnête et brave gentilhomme, dont on a tué le père, dont on a volé la fiancée et qui a eu le malheur de tuer un tueur envoyé pour le supprimer; ~~et~~ à l'origine de tous ces méfaits et méchancetés, son oncle, l'atthée, d'Amville. Or ce dernier n'est pas satisfait ~~d'avoir~~ de le voir trancher la tête; il la lui veut trancher lui-même. Monsieur, ^{est d'avoir le droit de discuter l'opinion pour y recourir la raison des différents morales} disent les juges, vous déshonorez votre nom. D'Amville s'en moque. Il s'empare de la hache du bourreau, mais en la levant pour trancher le cou de son neveu, il s'en fappe la crâne - et meurt en disant lui il y a une force plus puissante que la nature. "et la mort me viole comme j'avois voulu violer Castabella" - la belle fille. Ainsi le Bien triomphé du Mal par cet extraordinaire événement.

Dans l'autre pièce de Tourneur (car on s'en connaît que 2), la Tragédie de Vengeur, le triomphe des bons sur les méchants s'opère dans des conditions ^{ou} indubitablement humoristiques. Il semble que ce soit le thème même de la vengeance que Tourneur ait revêtu. Or donc, dans une ville d'Italie, le due, ses fils, ses beaux fils et son bâtard forment une belle bande de meurtriers et de bulbriches, violents et empoisonneurs enragés. Mais dès à un, ^{un} tombent sous les coups de Vengeance - le vengeur, on s'entretient à cause de ses machinations incroyables. Finalement, lorsqu'ils ont tous été supprimés (6) ^{Autorgio} (un honnête gentilhomme ~~et~~ (duquel entre parenthèses on a violé la femme) ^{on} prochain due). Vengeance lui révèle alors qui est l'allié du due et de ses fils. Qu'on ^{direct ou indirect}

l'exécute immédiatement d'être le brave Antonio. Si il a tué tous ces gens, aucun raison pour qu'il s'arrête. A l'échafaud! Le Bileu triomphe définitivement.

~~Vint~~ le personnage de Vendre présente d'ailleurs les plus grandes ressemblances avec Santomas: ^{il est} comme lui roi du crime et de l'Espouante ~~royauté~~ ^{qu'il partage}

~~La~~ Que l'on songe qu'au début de la tragédie du Vengeur, il apparaît tenant dans ses mains le vase de la mortelle

~~empoisonnée par le fameux due. Plus tard, il imprime~~
de poison la ^{machoire} bouche du spectre et oblige ^{de la mortelle empoisonnée} le due à baiser cette bouche mortelle - et se vengera ainsi - et avant que le due meurt, lui montre ~~suprême vengeance~~ sa femme dans les bras de son fils le batard. Et le vieux due crie en poussant des beuglements de désespoir. (En plus de tout ça, il ira en enfer).

~~Cette œuvre~~ On ne peut ~~se~~ rechercher à Tournour d'avoir outré les horreurs. Il y manque pour mon goût, quelques scènes de vampirisme et d'anthropophagie. Cependant, telles que, elles ont de quoi faire râler les partisans du bon goût, ^{sur leurs lits} de fleurs de rhétorique. Mères de famille proxénètes, prodiges astronomiques, cimetières ~~à multiples~~, tombeaux ^{de toutes variétés} de ~~fabriques~~, pasteurs pince-fesses et gâtifiants, orages, orgies (doux réveillons des amoureux), ~~seulement~~ tissent la trame de ces 2 Tragédies qui illuminent vent les éclatantes figures de la Duchesse et de Terindulcia, ^{les héroïnes, si prestigieuses, si majestueuses de la tragédie,} belles comme la nuit et tout autant ^{si précieuses} ~~Sanfrancescas~~, péniblement en portés vers la mort, ~~incertitudes,~~

que pour le due pour le due
de celui ~~qui~~ venge ~~de~~
de ~~son~~ ~~meurtre~~ ~~par~~ ~~empoisonnement~~
de la mortelle, et l'oblige
à baisser la mâchoire
de ~~son~~ ~~meurtre~~ ~~par~~ ~~empoisonnement~~
de ~~son~~ ~~meurtre~~ ~~par~~ ~~empoisonnement~~
reste - et ~~le~~ ~~due~~ ~~ne~~ ~~peut~~
que le due ne ~~soit~~ ~~pas~~

~~et~~ ~~est~~ ~~ce~~ ~~qui~~ ~~est~~ ~~une~~ ~~mort~~ ~~violente,~~
cependant que s'allument ~~des~~ ~~de~~ ~~l'horizon~~ ~~les~~ ~~lueurs~~
étantes ~~des~~ ~~une~~ ~~comète~~ ~~pourpre.~~